



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIV La vie de saint Felix, Prestre de Nole.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

de cire, l'un dit à l'autre, s'il trouueroit bon qu'o
 offrist ceste image au Sainct aux despens d'eux
 IAN- deux: l'autre n'en fut pas d'aduis, parce qu'il ne
 VIER. vouloit rien despendre, ny faire ceste offrande :
 neantmoins tous deux s'approchant de l'Autel,
 & offrant ceste figure, l'un de bonne volonté, l'autre
 à regret, la figure se partagea esgalement par
 la moytié de haut en bas, & le Sainct en retenant
 vne moytié, reietta l'autre, commes'il n'eust
 point voulu receuoir ce qui ne luy estoit pas off-
 fert de bon cœur: Tant il y a à dire, non pas en
 ce qui est offert, mais en l'affection avec laquelle
 on offre: L'autre, c'est que le Roy de France
 Clodoüée allant avec son armee faire la guerre
 aux heretiques, il vint à la minuit vne grande lu-
 miere qui sortoit de l'Eglise de saint Hilaire, &
 venoit vers luy: & il entendit vne voix sortant de
 ceste lumiere qui luy dit qu'il se hastast, & qu'a-
 yant premierement fait oraison en ceste Eglise, il
 donna le lendemain la bataille à ses ennemis :
 parce que sans doute il obtiendroit la victoire.
 Ce qu'il fit, & gagna la bataille. Dont on peut
 apprendre que ce glorieux Sainct n'estoit pas seu-
 lement ennemy & persecuteur des heretiques
 durant sa vie, mais qu'il les auoit en horreur apres
 sa mort. Et c'est la premiere chose que nous deu-
 ons remarquer & imiter en sa vie, que ceste
 sainte detestation des heretiques: avec quel
 estonnement nous les deuons fuir, & le zele &
 la ferueur dont il se faut armer pour resister à
 leurs embusches, artifices & violences, quelques
 trauaux qui s'offrent, sans craindre les perils, les
 tourmens, ny la mort mesme. Ce fut en ceste
 vertu, & en la constance de la Foy que le bien-
 heureux saint Hilaire reluy le plus, vsant d'une
 si grande liberté, que ceux qui lisent ses liures
 s'en estonnent, remarquans l'esprit, la ferueur &
 la vehemence dont il attaqua les heretiques, &
 le mesme Empereur Constance, auquel parlant
 en vn liure qu'il escriit, il dit au commencement
 ces mots: Il est maintenant temps de parler, puis-
 que le temps de se taire est passé. Attendons
 Iesus-Christ, car l'Antichrist est desia venu, que
 les Pasteurs crient, puis que les mercenaires s'en
 sont fuyis. Exposons nos ames pour nos brebis,
 car les larrons sont entrez, & le lyon affamé les
 enuironne tout autour. Allons avec ces cris
 au martyre. Et plus bas parlant à l'Empereur
 mesme, il luy dit; Pleust à Dieu qu'il m'eust fait
 tant de grace que ie le peusse seruir, & faire ceste
 confession de Foy du temps de Neron, ou de
 Decius, qui furent si cruels persecuteurs de l'Egli-
 se: mais ne combattons maintenant contre vn
 persecuteur dissimulé, contre vn ennemy blan-
 dissant, contre Constance Antichrist, qui ne fra-
 pe pas les espauls, ains qui flatte des mains; qui
 ne tranche pas la teste avec l'espee, mais qui cor-
 rompt l'esprit avec l'or: qui ne nous menace point
 du feu corporel, ains qui allume secrettement le
 feu d'Enfer: qui confesse Iesus-Christ pour le
 mieux nier, qui bastit les couuertes des Eglises
 pour en destruire le dedans. Et vn peu plus bas:
 Escoutez Empereur, voicy pour vous, vous vous
 dites estre Chrestien, estant nouuel ennemy de

Iesus-Christ, vous nous representez l'Antichrist
 deuant le temps, & faites ce qu'il doit faire: vous
 faites des formules de la Foy, & vivez comme si
 vous n'auiez point de Foy: vous estes maistre des
 hommes prophanes, & n'oyez pas les pieux & fi-
 delles: vous donnez les Eueschez à vos valets, &
 y mettez des meschans au lieu des bons. Vous
 emprisonnez les Prestres, faites trembler l'Eglise
 deuant vos satellites, commandez d'assembler
 des Conciles pour faire tomber les fidelles en im-
 pieté: & tenant les Prestres comme esclaves de-
 dans les villes, les espouuentez de vos menaces,
 les affoiblissez de la faim, les consommez dans la
 rigueur de l'Hyuer, & par vostre dissimulation,
 les ruinez & peruertissez: ains nous voyons vo-
 stre peau de brebis, & vous estes au dedans vn
 loup rauissant: & autres semblables paroles que
 dit le Sainct d'un grand courage & liberté, qui
 monstre bien qu'il ne tenoit pas grand conte de
 sa vie, ains que doiuet faire tous les Euesques &
 Prelats, quand il est question de l'integrité de la
 Foy, & de la defense de nostre sainte Religion.
 Et ce qui rend cet esprit de saint Hilaire si ad-
 mirable, c'est la douceur, dont il est si grande-
 ment recomandé par Ruffin, comme de vray
 l'homme doit estre posé en ses iniures, fort & ia-
 loux en celles de Dieu. Nous deuons imiter vne
 autre vertu en saint Hilaire, qui est la chasteté
 que ce Sainct estima tant, que craignant que sa
 fille ne perdist le riche & inestimable ioyau de sa
 virginité, il obtint de nostre Seigneur Iesus-Christ
 (comme nous auons dit) qu'il la retirast de ceste
 vie pour luy donner l'eternelle, laquelle il luy
 plaist de nous donner à tous par les merites de ce
 tres-sainct & tres-glorieux Docteur

L'octaue de l'Epiphanie. A Rome sur le chemin Laucan furent martyrizés quarante soldats confessans la foy du temps de l'Empereur Galien. A Zenderin ville d'Hongrie, les saints Hermide & Stratonique ayans enduré de grands tourmens sous l'Empereur Licinie, furent submergés dans le Danoué. En Sardaigne saint Potite Martyr apres auoir souffert beaucoup sous l'Empereur Antonin, & le President Gelase, fut en fin martyrisé par glaiue. A Poitiers deceda saint Hilaire Euesque dudit lieu & Confesseur, lequel demeura l'espace de quarante ans banny en Phrygie pour la confession de la Foy Catholique, laquelle il defendit tres-courageusement, & entr'autres miracles qu'il fit, ressuscita vn mort. A Cesarée ville de Cappadoce trespassa saint Leontie Euesque & Confesseur, lequel combatit beaucoup sous l'Empereur Licinie contre les Gentils, & sous Constantin contre les heretiques Arriens. A Apamee ville de Syrie sainte Glaphyre vierge. Au Monastere de Versiac saint Vincent ou Vincent Confesseur.

LA VIE DE SAINT FELIX Prestre de Nole.



A vie de saint Felix Prestre de Nole,
 a esté escriite en vers Latins par saint
 Paulin Euesque de la mesme ville: &
 le venerable Beda la trouua en Pro-
 se en ceste maniere: Le pere de saint
 Felix estoit Syrien de nation, & se nommoit Her-
 mia. Il vint en Italie pour y demeurer, & print
 vne maison en la ville de Nole, qui est en la Pro-

14.
I A N -
VIER.

uince de Champhanie, enuiron cinq lieues de Naples. Il eut deux enfans, l'un se nommoit Hermia, comme son pere; l'autre Felix, qui est le Saint, dont nous parlons. Le pere mort, Hermia suiuit les armes, & se mit sous la cornette blanche de l'Empereur, Felix pour estre mieux d'effect que de nom, se resolut de suiure la banniere du Souuerain Empereur, & Roy des Roys Iesus-Christ, & mesprisant toutes choses terrestres, chercher à bon escient celles du Ciel. Pour y paruenir il donna la plus grande part de son patrimoine aux pauures: s'appliqua au seruice de l'Eglise, en laquelle il eut charge de Lecteur & d'Exorciste, avec vne telle vertu & esprit, qu'il chassoit les diables des corps qu'ils possedoient & tourmentoient. Finalement il paruint au degre de Prestre, se rendant profitable à tout le peuple, non moins par son excellente doctrine, que par l'exemple de sa sainte vie. Il s'esleua de son temps vne furieuse & horrible persecution contre l'Eglise de Iesus-Christ suscitée par les tyrans idolattres qui la pensoient estouffer par des tourmens atroces, & de nouueaux supplices & genres de mort. Les ministres de l'Empereur vindrent de Nole, & chercherent (comme c'estoit leur coustume) les chefs & guides des Chrestiens pour les prendre & attirer s'ils pouuoient à leur meschanceté, sinon les tourmenter & demembrer si cruellement, que les autres se soumissent à la volonté de l'Empereur, voyans ceux qui estoient leurs peres, leurs maistres, ou vaincus ou morts si inhumainement, afin qu'ils fissent par force & de crainte ce qu'on n'auoit peu gagner sur eux par amour & par douceur. Vn saint homme nommé Maxime estoit lors Euesque de Nole, personnage fait aagé, de saintes moeurs, d'un regard venerable, zelé, prudent, sage, d'un grand & Chrestien entendement, lequel voyant l'intention avec laquelle les Ministres de Sathan estoient venus à Nole, & qu'il deuoit estre le premier exposé à la rage de ces loups, afin que le Pasteur estant frappé & mort, ils fissent plus aysément le carnage dans le troupeau de nostre Seigneur. Il commença à discourir sur ce qui seroit le plus conuenable, de se laisser prendre & mourir (comme il desiroit) pour Iesus-Christ, ou de se reseruer à vne meilleure occasion, de peur qu'il ne fust faite à son troupeau qui demouroit sans Pasteur. Sur ceste doute il disoit en soy-mesme, Viure parmy tant de perils, sans doute ce n'est pas viure, ains vne mort continuelle, & estre suiect à mille morts, sans pouuoir mourir. Tout ce qui se passe bien-tost, quoy qu'il soit pesant, est facile à supporter: si ie me presente à ses impies fatalites, ils me despescheront incontinent, & par la mort m'ouureront le chemin à la vraye vie: si ie me cache, iamais ie n'auray de repos, estant contraint de viure parmy les bestes sauuages, sans aucun relasche ny soulagement. Combattre est vne mort certaine, mais courre: fuyr, c'est vne longue & douteuse mort: l'un tranchera d'un coup les enuies & miseres innumerables de ceste vie, l'autre c'est endurer long-temps, sans auoir iamais fait. C'est mon bien, que d'endurer le mar-

tyre, mais peut-estre que mon absence sera profitable & necessaire à mon troupeau. Pourquoi est-ce que ie penseray plus à mon profit particulier qu'à celui de mon troupeau; nostre Seigneur dit aux Apostres, que quand on les persecuteroit en vne ville, qu'ils s'enfussent en l'autre, & suiuant cela mon absence est loisible & seure; & à ce que ie peux voir par l'estat des choses presentes, ce sera le mieux pour mon peuple: ainsi laissant ce qui me touche, ie suiuray le bien des autres. Et encore que nous desirions mourir pour Iesus-Christ, viuons maintenant pour l'amour de Iesus-Christ, lequel nous donnera vn autre temps à mourir pour luy. Avec ceste resolution le saint Euesque recommanda son troupeau à Felix, & se retira dans les montagnes, & aux lieux plus assurez & inaccessibles. Les persecuteurs n'ayans point trouué l'Euesque donnerent sur saint Felix qui estoit le deuxiesme pillier & rocher de ceste Chrestienté: ils le prennent, le chargent de fers & de triples prisons, & ne l'ayant peu vaincre par belles paroles & promesses, ny estonner de menasses, ils le mirent en vn cachot noir, & de peur qu'il ne se couchast ou reposast, semerent la place de tets de pots cassez. Cependant que saint Felix estoit captif en la prison, le saint Euesque Maxime, quoy qu'en liberté, n'estoit pas moins gehenné de l'amour de ses brebis & d'autres trauaux qu'il souffroit: car se souuenant de son troupeau, il n'auoit point de repos, croyant qu'il n'y a prison si dure, que le feu & la mort mesme luy seroient plus supportables que de se voir esloigné du peuple que Dieu luy auoit baillé en garde: & combien qu'il se fiast grandement en la vertu & valeur de Felix, il craignoit tousiours que le troupeau souffrist estant desnué de son propre Pasteur. Cela fut cause, (ioinct le grand desir qu'il auoit d'endurer pour Iesus-Christ) qu'il proposa plusieurs fois de s'en retourner à la ville: mais nostre Seigneur qui vouloit estre glorifié au saint Euesque par vne autre voye le detourna de ceste pensee. Cet enuy fut suiuy bien-tost d'un autre qu'il n'auoit rien que manger, ny de quoy se sustanter: il estoit vieil, & c'estoit au temps d'un facheux Hyuer que la terre estoit gelee & couuerte de neiges. Le saint Euesque estoit trahi, & n'e pouuoit plus. Les deux Saints estoient en mesmes temps fort affligez, l'un vieil, l'autre ieune: l'un Euesque, & l'autre Prestre: l'un libre, & l'autre pris: le saint Euesque estoit tourmenté de faim, & le Prestre de prisons & de chaines: tous deux auoient besoin de la consolation & faueur diuine, & nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ qui est benin, & n'abandonne iamais ceux qui se confient en luy, la leur donna en ceste sorte. Vn Ange vint à la prison où estoit saint Felix, qui fut remply de sa resplandissante lumiere, & neantmoins apperceu du saint seulement, pour lequel seul elle estoit enuoyee. Il entedit vne voix qui luy dit qu'il se leuast, & sortist de la prison. Il luy sembla que c'estoit vn soge aussi bié qu'à S. Pierre, quand Herode le tenoit prisonnier: mais l'Ange luy commandant pour la seconde fois qu'il se leuast, & le

14. J A N - V I E R .
 14. J A N - V I E R .
 suiuit il se trouua depestré de ses chaines & prisons, & commença à suiure l'Ange, luy estans les portes de la prison ouuertes, qui estoient fermées pour les autres. L'Ange alloit deuant, & saint Felix le suiuit iusqu'à ce qu'ils arriuerent à la montagne où le saint Euesque Maxime estoit couché par terre, artenué de faim & de froid, vieil & cassé, de sorte qu'il sembloit plus mort que viu. Saint Felix l'embrassa, & comme il le trouua tout roide & gelé, sans aucun sentiment, il commença à le reschauffer de son haleine, raschât de la faire respirer, s'il luy restoit encore quelque peu de vie. Voyant que tout ce qu'il luy faisoit ne luy seruoit de rien, il eut recours à l'Oraison (qui est le remede vniuersel à tous maux) & supplia nostre Seigneur & Redépreur Iesus-Christ qu'il le secourust en ceste extreme necessité. Lors il apperceut vn raisin attaché à vn buisson: lequel il print comme estant enuoyé du Ciel, & le pressa faisant descouler le jus à la bouche du Saint vieillard, dlequel aydé de ceste liqueur, reuint à soy, & remua les levres, commençant à louer Dieu, & depuis à se plaindre de saint Felix qui auoit tant tardé à venir, nostre Seigneur luy ayât promis qu'il le viendroit secourir & visiter. Qui se desiera en ses trauaux d'vn si bon Seigneur? Qui est celuy (fut-il dans le ventre de la Balene come Jonas) qui perdra courage, sçachât que dieu est assez puissant pour l'en tirer: & quoy qu'il mortifie, il ne laisse pas de donner la vie, & apres qu'il a laissé tomber l'homme iusques au plus profond de l'abyssme, il l'en tire, le releue, console & anime: il deliura par l'Ange Felix de la prison, afin que comme vn autre Ange il allast deliurer Maxime de la mort & de l'affliction extreme en laquelle il estoit. Les 2. Saints tindrent quelques pieux & doux propos entr'eux, & au bout se resolurent de retourner en la ville pour secourir & ayder les fidelles. Le Saint vieillard estoit si faible qu'il n'eust sceu marcher, & il n'y auoit point là de monture pour le porter, mais la charité (à laquelle rien n'est impossible) redoubla les forces à S. Felix, qui le porta sur ses espales, meü de compassion, & de l'esperance du grand fruit que les ames fidelles receuroient à la veüe de leur Pasteur. Ce Saint ioune & fort print donc sur ses espales le Saint vieillard qui ne luy pesoit rien, tant il marchoit legerement: il l'apporta secrettement en la ville, & le bailla à vne bonne vieille qui estoit seule en la maison de l'Euesque, & luy se cacha iusques à ce que l'orage fut cessé: & depuis ils sortirent tous deux en public, visiterent & consolèrent les fidelles, lesquels à cause de la persecution recente auoient besoin d'ayde & de conseil. Ce calme dura bien peu, & la paix que Dieu auoit donnée à la ville de Nole fut bien tost faillie, la mer se troublant, & les vagues des persecutions sautans iusques au Ciel. Les Ministres de l'Empereur retournerent à la ville, & sçachans que saint Felix estoit le chef des autres, la premiere chose qu'ils firent, ce fut de le chercher. Ils le trouverent en la place sans le pouoir cognoistre, & s'enquirent à luy-mesme s'il cognoissoit Felix Prestre: il respondit qu'il ne le cognoissoit

pas de visage (comme c'est bié la verité, que personne ne se peut voir en face) & voyant qu'ils le cherchoiét il s'ostade là, & s'alla cacher en vn lieu secret qu'il pensoit estre bien seur, encore qu'il n'y eust rien dequoy s'accomoder qu'vne vieille muraille qui estoit en ruine. Les Ministres ayans sceu par d'autres qu'ils venoient de parler à celuy mesme qu'ils cherchoient, coururent apres luy, & entrerent au mesme lieu où il estoit caché. Mais afin qu'on voye les moyens admirables, dont Dieu se sert pour defendre & secourir ses seruiteurs, il couurit soudain l'édroit où estoit saint Felix de toiles d'araignées si espoisses qu'ils ne le peurent apperceuoir. Et pensans qu'ils estoient abusez, ne voyans point celuy qu'ils poursuiuoient, ils s'en allerent fort fâchez & confus; pour nous donner à entendre (comme dit saint Paulin) que quand nous auons Dieu pour nous, les toiles d'araignées nous seruent de fortes murailles: & quand il nous manque, les murs espois ne valent non plus à nostre deffence que des toiles d'araignées. Qui est-ce qui ne suiua vn Seigneur si puissant & soigneux des siens, & qui les garantit par des moyens si admirables: Les persecuteurs s'enretournerent le soir, & saint Felix demeura chantant le verset: *Encore que ie sois au milieu de l'ombre de la mort, ie n'auray pas peur des meschans, parce que vous estes avec moy.* Il entra plus auant parmy de vieux logis abbatas, où il fut six mois (selon saint Paulin) sans estre veu ny recogneu. Et pour nous doner suiet de louer & admirer dauantage la prouidence qu'eut nostre Seigneur en lanourriture de ce sien seruiteur durant ce temps-là, il y auoit vne femme deuote qui demouroit tout ioignant ces ruines où saint Felix estoit caché, laquelle esmeü & inspirée de Dieu, sans sçauoir ce qu'elle faisoit, ny pour qui elle mettoit du pain & des viures qu'elle auoit apprestez pour ceux de sa maison tous les iours en ceste cache où estoit saint Felix, pensant qu'elle le mettoit chez soy, & le sustenta de ceste façon sans le sçauoir, se souuenant bien chaque iour de mettre là ses prouisions, sans penser qu'elle y en eust iamais mis d'autres: qui est vn exemple rare & merueilleux. Et pour luy donner à boire, Dieu enuoyoit toutes les nuicts en vne auge rompuë autant de rosée qu'il luy en falloit pour boire, & se rafraischir. De ceste façon il vécut six mois separé de toute communication & compagnie humaine: mais en recompense fort consolé des Anges, & de Dieu mesme qui le visitoit iusques à ce que ceste tourmente estans passée, la mer vnie & le Ciel plus serain, saint Felix sortit de sa secrette retraite, & commença à faire comme auparauant, qui estoit prescher & exhorter le peuple à la vertu, lequel le voyant si à l'improuiste, le respectoit comme s'il fust descendu du Ciel. En ce temps l'Euesque Maxime mourut de vieillesse & des trauaux qu'il auoit endurez pour Iesu-Christ. Alors chacun tetta les yeux sur saint Felix pour estre leur Pasteur & Euesque, mais comme il estoit humble, il les persuada par viues raisons d'elire Quintius, qui estoit vn Clerc de tres-sainte vie, lequel auoit esté fait Prestre

15.
I A N -
VIER.
sept iours deuant luy, alleguât que cela luy estoit deu, tant pour estre plus ancien Prestre que luy, que pour les autres rares vertus, & qu'en eefaisant le peuple se pourroit seruir de ses labours, & de ceux de Quintius, en ayans deux au lieu d'un à les assister & secourir au salut de leurs ames. Ce qui fut fait ainsi, Quintius prenant le gouvernement de l'Eglise, & Felix continuant la Predication, & aydant au nouuel Euesque à porter le faix de sa dignité.

Si l'humilité de saint Felix fut grande, l'amour qu'il portoit à la sainte pauvereté le fut encore dauantage, ce qu'il monstra bien en donnant la pluspart de son patrimoine aux pauvres, viuant fort sobrement de ce qui luy resta, & départant encore aux pauvres ce qu'il pouuoit espargner au bout de l'an. Cela fut bien plus manifesté par ce qu'il fit depuis par la persecution, durant laquelle on auoit pris & confisqué tous ses biens, & conuertis en deniers. Apres ceste tempeste l'Eglise iouissant de la paix, on conseilloit saint Felix de demander ses biens par iustice, comme faisoient plusieurs autres qui les recouuroient: mais il respondit avec vn esprit d'un vray & parfaictement Saint. A Dieu ne plaist que ie m'entre en la possession des biens que j'ay vne fois perdus pour Iesus-Christ, ny que ie conuoie les richesses de la terre que j'ay laissées pour mieux posséder les thresors du Ciel: de maniere qu'il se sustantoit des fruits d'un petit iardin, & de trois boisseées de terre qu'il labouroit de ses propres mains avec l'ayde d'un autre iournalier: & s'il auoit du reste il le gardoit pour les pauvres, & non pour soy. Il n'auoit iamais qu'un habit, & si on luy en donnoit vn neuf, il le donnoit aussi-tost à celuy qui en auoit besoin. Saint Felix vescu long-temps en ceste sainteté, estant heureux de nom, & grand en merites. Il mourut le quatorziesme de Ianuier, ou pour mieux dire, il commença à viure vne vie d'eternelle felicité, dont rendirent resmoignage plusieurs grands miracles que nostre Seigneur fit par luy, de sorte qu'on venoit de toutes parts en pèlerinage à son tombeau pour estre fauorisé de nostre Seigneur par son intercession: & le Pape saint Damase composa des vers pour luy rendre graces de la santé que Dieu luy auoit oestroyée à sa priere. Entre les autres miracles que Dieu operoit par ce Saint, c'estoit de descouurir la verité cachée, & qui ne se pouuoit verifier par autre voye, car quand il y auoit des indices vehemens que quelqu'un eut commis vn meschant acte, & celuy qui en estoit accusé le nioit, & on ne le pouuoit conuaincre, ils le menoient au sepulchre de saint Felix pour le faire là iurer & dire la verité: que s'il ne la disoit, il estoit visiblement chastié, dont fait mention saint Augustin en l'Epistre 137. & adiousté qu'il cuoya d'Afrique iusques en la ville de Nole vn deses Chappellains, lequel desnoit vn vilain crime, dont il estoit preuenu, afin que par son iurement fait sur la sepulture du Saint, la verité fut recognue, & l'accusé deluré de ceste infamie durant plusieurs centaines d'années il sortit de son corps vne celeste liqueur, de laquelle plu-

sieurs estoient guaris de leurs playes & maladies.

14.
I A N -
VIER.
Il y a plusieurs choses admirables (comme nous auons veu) en la vie de ce Saint, pour laquelle nous deons louer nostre Seigneur, comme de l'auoir tiré de la prison par vn Ange, de l'auoir conduit où son Euesque mouroit, & fait trouuer le raisin pour le reconforter, de l'auoir deffendu avec des toiles d'araiguée de ceux qui le cherchoient pour le tuer, le nourrissant si long-temps miraculeusement par les mains de ceste femme. Mais outre il y a plusieurs autres vertus heroïques aussi merueilleuses que cela, lesquelles nous deons tascher d'imiter, specialement ceste charité si cordiale & ferueate, laquelle le faisant oublier soy-mesme, luy fit rapporter son Euesque sur ses espauls, & l'humilité qui luy fit refuser ceste charge: ce haut & admirable esprit de pauvereté qui luy fit mespriser les biens de la terre, pour iouyr du souverain bien, & estimer vn grand gain la perte qu'il auoit faite de tout ce qui luy estoit de bien, afin de mieux acquerir & posséder celuy qui est le Tout de tous, & le parfait bon-heur de ceux qui le seruent & endurent pour l'amour de luy. Saint Paulin fait mention de ce Saint, lequel (comme nous auons dit) composa sa vie en vers, Beda l'escriuit en Prose, & saint Augustin en l'Epistre 137. & au liure du soing des Morts, & Gregoire de Tours au liure de la gloire des Martyrs, chapitre 104.

A Nole ville de la Champagne d'Italie, mourut saint Felix Prestre, lequel ayant esté grieffement tourmenté par les ennemis de la Foy, puis mis en prison, & couché tout plat sur des coques de limassins, huîtres & semblables poissons, en fut deliuré par vn Ange, ainsi qu'escriuit saint Paulin Euesque. A Spolete ville de Duobé en Italie, mourut saint Pontian Martyr, lequel sous l'Empereur Antonin, & le President Tulian endura le fouet, les braises ardantes, le plomb fondu, & la cruauté des lions. A Viterbe saint Hilaire Diacre, lequel durant la persecution de l'Empereur Maximian, fut pour la Foy de Iesus-Christ jeté dans le Tybre, avec Valentin Prestre: Mais il en fut deliuré par vn Ange, pour entrer encore vn coup en lice, & gaigner le prix du martyre. Sur le mont Sina furent à tel iour tuez trente & huit bons Religieux, par les Sarrasins. En Egypte, au quarantier qu'on nomme Raïthn, furent massacrez autres quarante & trois Moines, par les Blemmes ennemis de la Foy. A Milan se fait la feste de saint Dace Euesque, lequel fut chassé de son siege par les heretiques Ariens, & apres auoir fait plusieurs beaux miracles, mourut heureusement. En Syrie deceda saint Sabbas le vieil, lequel du temps de l'Empereur Valens, par la vertu de ses miracles, restabli en Anthioche la Foy qui à peu près y estoit esteinte. A Neosafarée ville du Pont en Asie, sainte Macrine qui auoit esté instruite par saint Gregoire saint-miracle, fut ayeule de saint Basile, & l'esleua en la Foy Catholique.

LA VIE DE SAINT PAUL,
premier Hermite & Confesseur.



A vie de saint Paul premier Hermitte tirée de saint Hierosme est telle. Saint Anthoine estant au desert, où il menoit vne vie Angelique en terre aagé de 90. ans, entra en imagination hu maine, de penser si quelqu'un auoit vescu aussi long-temps comme luy au desert, ou qui le peult